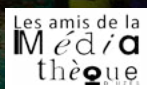




La Suisse entre mythe et réalité

13 septembre au 28 octobre 2016

EXPOSITION, LECTURES,
CONFÉRENCES, FILMS



Suisse.

Après la Lettonie en 2013 et l'Allemagne en 2014, la Médiathèque intercommunale d'Uzès et l'Association des amis de la Médiathèque invitent à tourner nos regards vers ce pays voisin, proche à tous égards mais dont nous méconnaissons souvent la diversité et la complexité : la Suisse.

Certes, Genevois et habitants des cantons francophones fréquentent notre région et... nos marchés, parfois s'y installent, nous franchissons de même volontiers la frontière pour découvrir Genève, Lausanne ou Vevey, mais que savons-nous de la Suisse alémanique, du Tessin ou des Grisons ? de leur histoire, de leurs écrivains, de leurs artistes ?

Exposition de photos, conférences, lectures, films documentaires... J'espère que les manifestations proposées attireront un large public, inciteront à aller plus loin dans la découverte de ce pays aux multiples facettes et seront une bonne occasion pour les élèves de nos établissements scolaires de s'interroger sur ce pays singulier situé au cœur de l'Europe qui a su au fil des siècles garder sa singularité. L'amitié entre nos deux pays ne pourra en sortir que renforcée !

Bonne découverte à toutes et à tous !

Jean-Luc CHAPON

Président de la communauté de communes Pays d'Uzès
Maire d'Uzès



L'invention de la Suisse 1848-1908



Giovanni Segantini



Le serment du Rütli

Mettre en lumière les relations entre les principaux groupes linguistiques de la Suisse, les différentes cultures qui, depuis des siècles, cohabitent et s'enrichissent mutuellement est à l'origine et au cœur du projet qui consiste à proposer aux habitants d'Uzès et plus largement de l'Uzège un regard sur ce pays si proche mais dont on méconnaît et sous-estime souvent la vitalité de la création.

Ce regard ce sera d'abord celui d'un photographe, Olivier Vogelsang qui, après d'incessants voyages à travers le monde, a eu envie d'interroger par l'image son propre pays: « tout au long de mon périple à travers la Suisse, j'ai ressenti, écrit-il, plus de dépaysement que dans bon nombre de pays parcourus ».

La conférence de Christophe Büchi et la présentation de son livre « Mariage de raison » se veulent résolument « pédagogiques » : comment cette Suisse multilingue s'est-elle formée ? Où en est-on aujourd'hui alors qu'une place non négligeable a dû être faite à l'anglais ? Alain Claude Sulzer, Prix Médicis étranger en 2008, parfaitement bilingue par ses origines, traducteur et écrivain, porte pour sa part témoignage de cette incontestable richesse que représente le multilinguisme tandis que Catherine Gfeller, photographe et vidéaste, en rendant visite caméra sur l'épaule à des artistes reconnus habitant les quatre régions linguistiques et culturelles du pays, rend compte au fil de ses interviews de la variété des situations rencontrées.

Un pan d'histoire de nos relations avec la Suisse mérite d'être mieux connu, d'où l'invitation faite à Gérard Miège de venir nous parler de son livre : « La Suisse des Bonaparte », qui permettra d'approcher avec Napoléon Bonaparte un moment

fort de la relation entre la France et la Suisse mais aussi de découvrir la place tenue par ce pays dans l'enfance et l'adolescence du futur Napoléon III et d'entendre parler (en général pour la première fois) du canton de Thurgovie, du château d'Arenenberg, de l'Ecole militaire de Thoune ou encore du château de Prangins... Une figure tutélaire de la littérature suisse de langue allemande ne peut être oubliée et sera à l'honneur avec le documentaire que Matthias von Gunten lui a consacré : Max Frisch (1911-1991). Dans son film : « Max Frisch citoyen » Matthias von Gunten met parfaitement en lumière les tourments et les fortes interrogations de ce grand intellectuel quant à l'identité de son pays et à la place de celui-ci dans l'Europe de l'après-seconde guerre mondiale. Grâce à la venue de Dominique Laure Miermont, seront évoquées la figure troublante d'une fascinante femme de lettres et grande voyageuse : Annemarie Schwarzenbach, ainsi que sa relation complexe avec son pays, son désir quasi permanent de fuite qui la fait rejoindre bien d'autres figures souvent tragiques de la littérature suisse. Grande amie des enfants de Thomas Mann, Annemarie Schwarzenbach fait en quelque sorte le lien avec la conférence que Philippe Olivier donnera sur « Richard Wagner, Thomas Mann et la Suisse », abordant ainsi le délicat sujet de l'exil et de l'accueil que de nombreux intellectuels et créateurs ont trouvé dans ce pays.

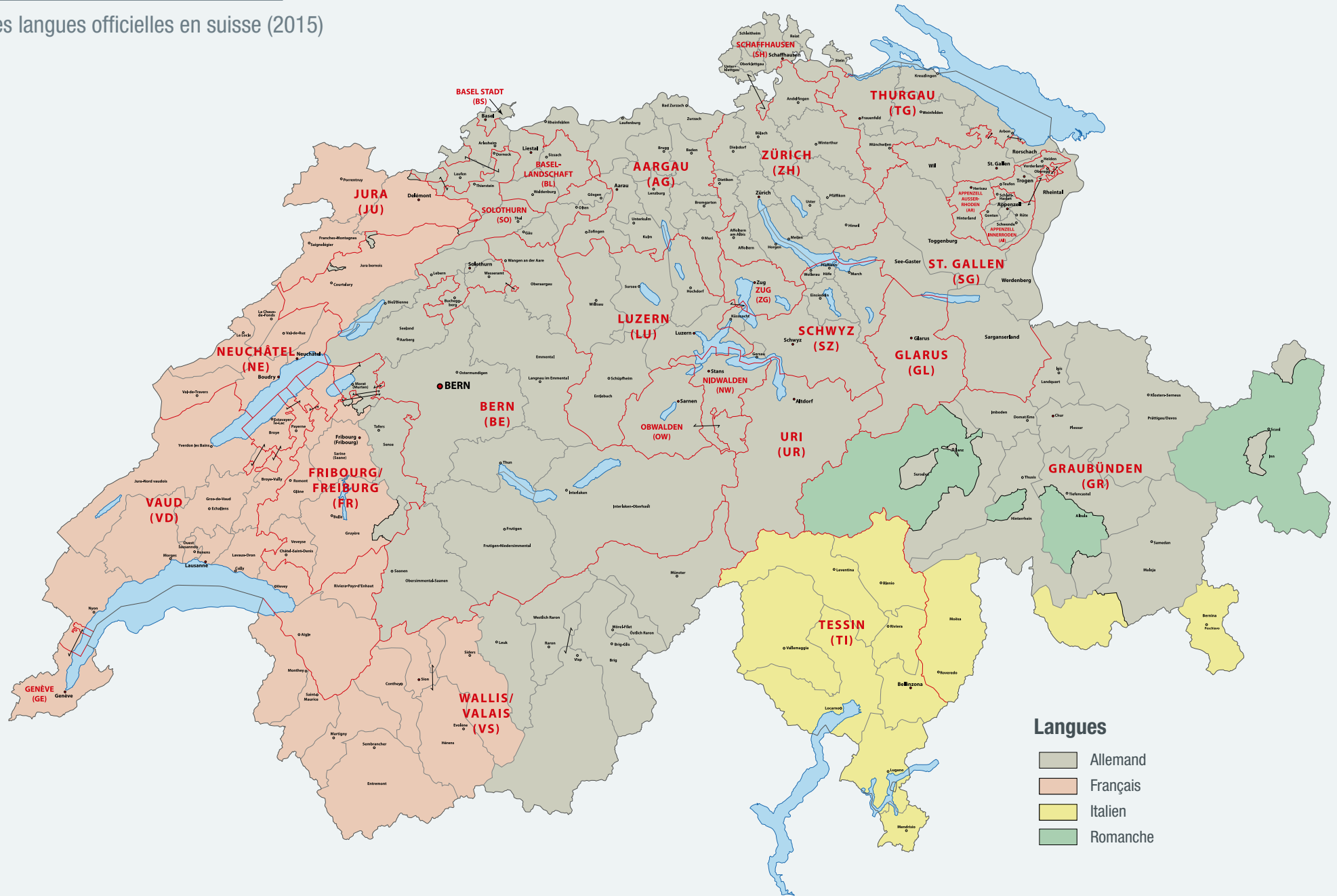
Ces « Semaines » ne peuvent naturellement aborder que quelques aspects de la Suisse : elles auront atteint leur but si elles vous donnent envie d'en savoir un peu plus sur un pays qui a vu naître Alberto Giacometti, Le Corbusier, Blaise Cendrars, Nicolas Bouvier, ou encore Ferdinand Hodler et Gottfried Honegger, pour ne citer bien sûr que quelques noms...

Jean-Louis Leprêtre

Président des Amis de la médiathèque d'Uzès
Attaché culturel à Zürich de 1999 à 2002

4 Répartition géographique

des langues officielles en suisse (2015)



« Swizerlanders » de Olivier Vogelsang

du 13 septembre au 28 octobre 2016

Plus peut-être que pour n'importe quel autre pays se pose pour le photographe qui tourne son regard et son objectif vers la Suisse la question de savoir comment il va pouvoir échapper à une « compilation de clichés » !

Cette difficulté a surgi de la même façon lors de la recherche d'une exposition qui permettrait de ne pas entretenir l'image d'un « pays fantasmé, folklorisé, avec ses drapeaux, ses châteaux, ses alpages..., autant de signes de la suissitude qui ont perdu leur authenticité et ont un caractère de citation comme une redite postmoderne fatiguée. Trop de suissitude et c'est le suicide » (Daniel de Roulet).

La tâche s'avéra ardue jusqu'à la découverte heureuse et inopinée du livre de photographies d'Olivier Vogelsang (préface de Daniel de Roulet) : « Swizerlanders ». Une approche « autre », une majorité de photos relativement récentes (2007-2012) et quelques autres plus anciennes qui rappellent que le pays connaît aussi périodiquement ses accès de révolte, voire de violence, des « images » qui mettent le doigt subrepticement sur les problèmes auxquels la Suisse n'échappe pas davantage que les autres pays : l'immigration, la drogue, les inégalités... mais aussi sur de vraies réussites d'intégration et sur la force du sentiment national.

Entre pays réel et pays fantasmé, le regard « souvent drôle et caustique » - mais jamais méchant - d'Olivier Vogelsang s'installe et nous invite à la réflexion, à lire derrière le décor, à nous interroger sur ce « petit » pays (par sa taille) riche de ses forts contrastes et de sa diversité.

Jean-Louis Leprêtre



OLIVIER VOGELSANG
LANDERS

Biographie

Né à Genève, Olivier Vogelsang a suivi une formation de photographe à l'École d'arts appliqués MJM Graphic Design de Paris. Son domaine de prédilection est le photojournalisme.

Très tôt son activité professionnelle s'est tournée vers des régions et des pays ravagés par les conflits : ex-Yougoslavie, Kurdistan, Irlande du Nord, Moyen-Orient, Irak, Afghanistan, Sud Soudan, Libye, etc. Son travail témoigne des déchirures causées par les conflits civils, des souffrances des peuples qui, bien qu'habitants d'un même pays, en viennent à se haïr et à s'entre-déchirer.

En contre-partie, à partir de 2007, Olivier Vogelsang commence un travail sur la Suisse et ses contrastes, projet qu'il termine en 2012 par l'édition du livre « Swizerlanders ». « Tout au long de mon périple, écrit-il dans la préface, j'ai ressenti plus de dépaysement que dans bon nombre de pays parcourus... et ai pris conscience de l'extraordinaire diversité de ce petit territoire ».

Olivier Vogelsang s'inscrit dans le courant des photographes humanistes ; il a obtenu le Prix Nicolas Bouvier, section photo, en 2012, trois fois le Fuji Euro Press Swiss Awards et à sept reprises le 1^{er} Prix au Swiss Press Photo Award. Ses photos ont été projetées au festival Visa pour l'Image de Perpignan en 2010.

Collaborateur régulier à temps partiel de « la Tribune de Genève » depuis 1993 Olivier Vogelsang travaille par ailleurs comme photographe de presse indépendant.

Bibliographie

- + *Swizerlanders*
Genève : Editions d'autre part, 2012
- + *Les marchés de Genève*
Genève : Editions Slatkine, 2010
- + *Genève en blanc*
Genève : Editions Slatkine, 2010
- + *Les bistrotts de Genève*
Genève : Editions Slatkine, 2010
- + *G8: Genève rit jaune*
Genève : Editions Slatkine, 2003



Avec l'écrivain Alain Claude Sulzer

mercredi 21 septembre 2016

à la Médiathèque à 18h

Proposée et animée par Jean-Paul Aeschlimann, Président de la Société helvétique de Montpellier-Languedoc-Roussillon avec le soutien de Pro Helvetia.

Dans « Une mesure de trop », livre paru en traduction française en 2013, le pianiste de renommée mondiale, Marek Olsberg, s'interrompt, ferme le piano, se lève et quitte l'estrade sur ces mots : « C'est tout ». Ce geste inouï ne va pas seulement ouvrir des perspectives inattendues dans la vie bien rodée d'Olsberg, il va aussi bouleverser la vie des autres personnages venus assister au concert. Cette comédie cruelle et légère sur les étranges retournements du destin, sur le hasard et sur le désir irréprensible de changement, bénéficie de la solide formation musicale reçue par l'auteur (« j'ai envisagé un moment de devenir musicien, mais j'ai abandonné assez rapidement ce rêve en comprenant que je ne pourrais être que musicien d'orchestre », remarque révélatrice des ambitions de jeunesse nourries par Alain Claude Sulzer).

C'est en 2008 qu'Alain Claude Sulzer, écrivain bâlois de mère (Suisse) francophone, a émergé sur la scène littéraire de notre pays grâce à l'attribution du Prix Médicis étranger pour son roman : « Un garçon parfait » (paru à Zürich en 2004 et publié en France en 2008 chez Actes Sud). « Beaucoup de gens ont cru que c'était mon premier livre, mais lorsqu'il est sorti en 2004 j'avais déjà 50 ans. Sa traduction en quatorze langues m'a permis de vivre enfin de ma plume », souligne l'auteur de ce roman bouleversant sur l'amour bafoué, la trahison et l'impossibilité de l'oubli.



Mais c'est essentiellement de son tout dernier roman « Post scriptum » paru en langue allemande en 2015 et qui sort en ce début septembre en traduction française aux Editions Jacqueline Chambon (traduction : Johannes Honigmann) que s'entre-tiendront Alain Claude Sulzer et Jean-Paul Aeschlimann.



© : @JuliaBaier

Biographie

Alain Claude Sulzer est né en 1953 à Riehen près de Bâle. Après une formation de bibliothécaire, Alain Claude Sulzer travaille comme journaliste ; dès les années 80 il écrit, notamment des pièces radiophoniques qui rencontrent un réel succès. En 1990 il participe au concours du Prix Ingeborg Bachmann à Klagenfurt - signe révélateur du chemin parcouru : il sera membre du jury de ce Prix dix-huit ans plus tard ! Le Prix Schiller lui est décerné en Allemagne en 2005 et le Prix Médicis étranger en 2008 pour son roman : « Un garçon parfait ». « Leçons particulières » paraît en 2009 aux Editions Jacqueline Chambon, « Une autre époque » en 2011 et « Une mesure de trop » en 2013.

Alain Claude Sulzer est également traducteur (du français vers l'allemand) et l'auteur de nouvelles, d'essais et de pièces radiophoniques (Prix de la Radio suisse romande en 2008).

Christophe Büchi : « Mariage de raison - Romands et Alémaniques - Une histoire suisse. »

jeudi 29 septembre 2016

à 18h

Dans l'introduction de son livre: « Mariage de raison » Christophe Büchi souligne - après avoir rappelé les sujets « délicats » qui valent de temps à autre à son pays une volée de bois vert - je cite : « ... il y a un aspect du système politique suisse qui continue de susciter l'intérêt : le multilinguisme. La Suisse passe encore et toujours pour un modèle de coexistence pacifique des langues et des cultures. Même des politiciens européens peu enclins à dire du bien de la Suisse aiment à relever la réussite helvétique dans ce domaine : quatre groupes linguistiques cohabitent dans ce petit pays - et cela marche ! ». L'ancien Ministre allemand des affaires étrangères, Joschka Fischer, n'a-t-il pas présenté la Suisse comme le modèle d'intégration des cultures dont l'Union européenne devrait s'inspirer ? Le savoir-faire suisse en matière de multilinguisme fait partie des meilleurs atouts de notre pays, à une époque où le monde se globalise et où l'on nous annonce un « choc des cultures et des civilisations ».

Alors qu'en est-il vraiment au moment où, de surcroît, le « modèle suisse » doit faire face à un défi majeur : la marche triomphante de l'anglais ! C'est en analyste avisé de l'histoire et de l'actualité autant qu'en « conseiller matrimonial » que Christophe Büchi s'efforcera de répondre à la question : y a-t-il encore assez de passion pour préserver le ménage helvétique ?

Jean-Louis Leprêtre



Biographie

Christophe Büchi est né en 1952 à Fribourg de parents alémaniques. Diplômé en sciences politiques et en philosophie des Universités de Fribourg et de Lausanne il est l'auteur d'une thèse de doctorat sur « les crises médiatiques ». Au fil d'une carrière de journaliste pendant laquelle il travaillera notamment de 2001 à 2014 comme correspondant en Suisse romande de la Neue Zürcher Zeitung, il est devenu un véritable passeur entre les cultures alémanique et romande. Lauréat de plusieurs prix de journalisme tant en Suisse alémanique (Foire de Bâle en 1984, prix de la Fondation Orti en 2011) qu'en Suisse romande (prix Jean Dumur en 1986), il est l'auteur de plusieurs livres sur la culture et l'identité suisses, écrits en français ou en allemand. Christophe Büchi personifie par son bilinguisme une facette de la complexité linguistique helvétique.

« Paroles d'artistes/ Portraits d'artistes » (2013), réalisatrice : Catherine Gfeller

jeudi 6 octobre 2016

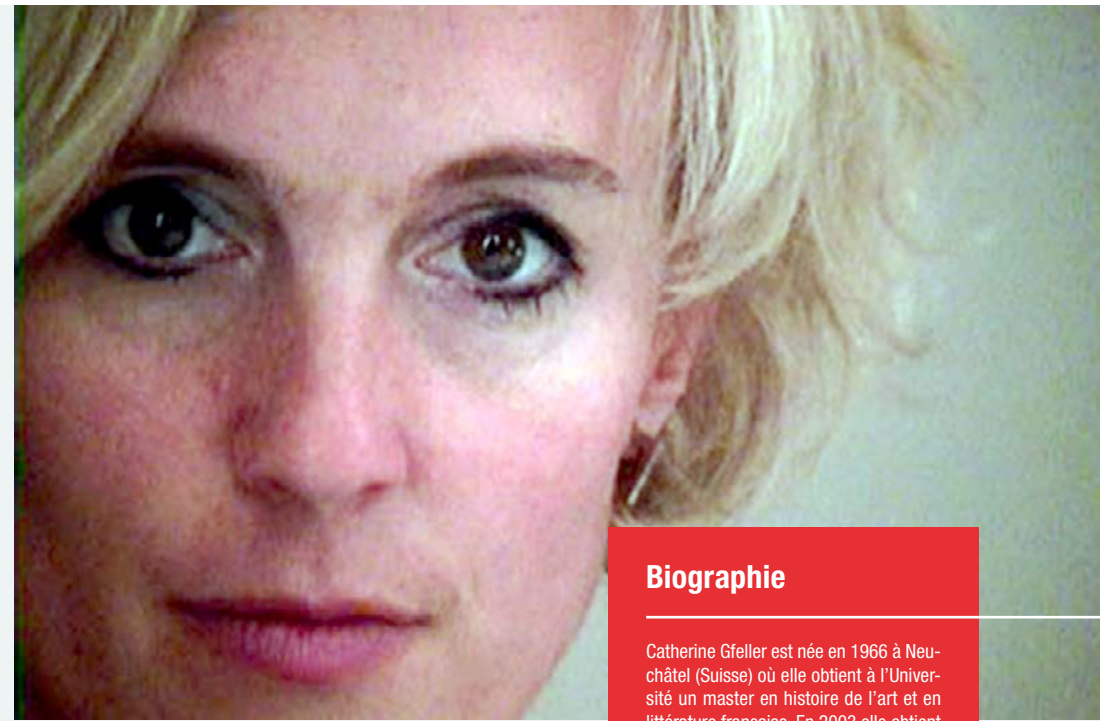
à 18h



Le texte suivant rédigé par Catherine Gfeller est sans aucun doute la meilleure introduction à ce film qui nous fait partager, dans une démarche plasticienne, les réflexions, les doutes, les interrogations mais aussi la calme ferveur des artistes suisses rencontrés :

« Ce film est le fruit d'une rencontre entre cinéma et arts plastiques. Photographe et vidéaste depuis plus de vingt ans, j'ai souhaité tourner ma caméra vers les autres artistes et prolonger leurs oeuvres par un regard cinématographique. Peinture, dessin, sculpture, photographie, vidéo sont ainsi réinterprétés caméra et micro en main.

Douze artistes suisses contemporains issus des différentes régions linguistiques et vivant en Suisse ou à l'étranger se sont prêtés à la rencontre ; six femmes : Valérie Favre, Renée Levi, Silvie Defraoui, Mariapia Borgnini, Fiorenza Bassetti et Cécile Wick ; six hommes : Adrian Schiess, Jules Spinatsch, Alain Huck, Gunter Frentzel, Jean-Luc Manz et Alexander Hahn. Ensemble nous nous sommes penchés sur leurs travaux et avons partagé leurs questionnements. En les filmant dans l'atelier ou au musée, nous leur avons donné la parole. Ainsi deviennent-ils les protagonistes de leur oeuvre.



Biographie

Catherine Gfeller est née en 1966 à Neuchâtel (Suisse) où elle obtient à l'Université un master en histoire de l'art et en littérature française. En 2003 elle obtient un DEA en esthétique et psychanalyse à l'Université de Montpellier III.

Catherine Gfeller a commencé son activité photographique en travaillant sur le paysage ; elle voyage alors beaucoup à travers le monde à la recherche de sujets. En 1995 elle obtient une bourse afin de poursuivre ses recherches à New York où elle réside jusqu'en 1999. Elle s'intéresse alors au paysage urbain et crée de longues « Frises urbaines » qui sont à la fois proches et éloignées de la réalité de la ville.

En 1999 elle s'installe à Paris et reçoit le Prix de la Fondation HSBC pour la photographie.

Plus récemment Catherine Gfeller a tourné sa caméra vers de nouvelles expérimentations au cours desquelles les coordonnées spatiales « basculent pour nous emmener ailleurs » selon sa propre expression.

Depuis 1988 Catherine Gfeller a exposé ses travaux et ses oeuvres dans de très nombreux pays : Canada, Etats-Unis, Israël, Argentine, Chili, Angleterre, Belgique, France, Italie, Allemagne, Suisse, ... et participé régulièrement aux grandes Foires d'art contemporain.

Pendant toute l'année 2015 elle a été l'artiste invitée du Zentrum Paul Klee de Berne (Suisse).

Ce sont leurs propres mots, leurs gestes, leurs regards qui nous emmènent au coeur de leur création.

La traversée des villes et des paysages précède le début de chaque portrait et ouvre sur des lieux de vie et de travail très divers : New York, Berlin, Lausanne, Zürich, Soleure, Bâle, Coire, Bellinzona ou encore Lugano.

La présence et les visages des artistes, mêlés de manière intime à leurs oeuvres, nous éclairent sur le sens de leur quête. Un événement fondateur est-il à l'origine de leur destinée d'artiste ? Leur oeuvre est-elle liée à un lieu familier ou est-elle une mise à distance de leurs origines ? Comment vivent-ils ces oppositions entre joie et angoisse de créer, entre certitudes et doutes ? Quel sens donnent-ils à leur engagement d'artiste ?

Ces douze portraits sont autant d'avancées où l'art permet d'inventer un rapport singulier au monde qui nous entoure. »

« Richard Wagner, Thomas Mann et la Suisse »

par Philippe Olivier

mardi 11 octobre 2016

18h

L'exil provoqué pour des raisons politiques, une précarité plus administrative que matérielle, un train de vie dispendieux, une inspiration puissante suscitée par la « magie des lacs et des glaciers », les années suisses de Richard Wagner et de Thomas Mann présentent, à un siècle d'intervalle, bien des similitudes. Elles auront permis à ces incontournables figures de la musique

et de la littérature allemandes d'écrire des chefs-d'oeuvre qui appartiennent au patrimoine mondial.

Accompagnée d'illustrations visuelles et de quelques enregistrements rares, la conférence de Philippe Olivier ne se limitera pas à aborder deux itinéraires exceptionnels passant par Genève, Zürich, Kilchberg et Tribtschen. Elle montrera aussi que les familles Wagner et Mann restèrent liées à la Suisse et que certains membres de ces deux familles poursuivirent la saga familiale commencée dans ce pays. Friedlind Wagner par exemple, la seule des petits-enfants de l'auteur de Tristan et Isolde à s'être dressée contre le nazisme, vécut

à deux reprises à Lucerne. Autre exemple : le petit-fils suisse du compositeur, Franz Beidler, tenta au sortir de la Seconde guerre mondiale de prendre la direction du Festival de Bayreuth. Du côté de la famille Mann, la veuve de l'écrivain, ses enfants Erika et Golo, tout comme son petit-fils Frido, né en 1940, furent longtemps «confrontés» à la vie quotidienne dans le Canton de Zürich. Il convient enfin de souligner que, dans les deux cas, les ombres gigantesques de Richard et de Thomas ne favorisèrent pas l'épanouissement de leurs descendants ; la similitude des souffrances vécues par certains d'entre eux sera également abordée par Philippe Olivier.

(Cette conférence a été donnée à Genève, au Grand-Duché de Luxembourg et à Bâle).

Biographie

Né en 1952, Philippe Olivier est certainement l'un des meilleurs connaisseurs français de la vie musicale allemande entre 1933 et 1945 ; il a publié une trentaine de livres dans le domaine de la musique et travaille actuellement à une histoire de la création et de la vie musicale en République démocratique allemande. Installé à Berlin depuis quelques années Philippe Olivier est régulièrement invité à intervenir lors de conférences et séminaires organisés à l'Académie des arts de Berlin, à l'Académie supérieure de musique de Rostock, à l'Opéra d'Etat de Berlin, à l'Institut universitaire d'études juives Elie Wiesel de Paris ou encore à l'Institut d'études politiques de l'Université de Strasbourg.

Philippe Olivier a travaillé à Radio France, à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et au Cabinet du Maire de cette ville. Depuis 1988 il est régulièrement invité aux Rencontres organisées par le Festival de Bayreuth et son livre sur l'histoire des mises en scène de la Tétralogie à Bayreuth, préfacé par Wolfgang Wagner, défunt directeur général du Festival, a connu en Allemagne un réel succès et une non moins réelle reconnaissance.



Manoir de Tribtschen : résidence de Richard Wagner à Lucerne

« Max Frisch citoyen » avec le réalisateur Matthias von Gunten

samedi 15 octobre 2016

à 15h

En 1946 dans le journal « die Neue Zeitung » Max Frisch écrit (faisant référence aux années 1938-1945) : « Sept années durant nous avons été prisonniers et je pourrais raconter l'étouffement de ces longues années, quand l'Allemagne nous encerclait... Ce n'était pas l'espoir qui nous animait, c'était la haine ». Le critique Walter Obschlager précise : « Max Frisch est radicalement ébranlé, non seulement parce qu'un peuple voisin (l'Allemagne) a succombé à la barbarie, mais surtout parce que ce pays barbare est celui qui depuis toujours fut sa patrie spirituelle et lui a donné de vivre la culture ». Il est difficile aujourd'hui de s'imaginer à quel point l'isolement d'une Suisse épargnée a pesé sur ses écrivains, en particulier ceux de langue allemande.

Cette « expérience » essentielle, fondamentale, nourrira la réflexion ultérieure de Max Frisch sur la place de la langue et de la culture ; reconnu bien au-delà des frontières de son pays, Max Frisch (1911-1991) fut certainement l'un des intellectuels suisses les plus « entendus », les plus respectés, les plus admirés. Avec en toile de fond les décennies cinquante à quatre-vingts du siècle dernier, le film de Matthias von Gunten nous entraîne sur les traces de cet écrivain à la curiosité jamais prise en défaut. Il nous embarque pour un voyage à travers les textes et les prises de parole de l'intéressé : oscillant entre poésie et politique, Max Frisch est perpétuellement à la recherche d'une position qui lui soit propre, qu'il ait personnellement mûrie. Le film donne également la parole à des amis célèbres de Frisch comme les écrivains Peter Bichsel, Günter Grass et Christa Wolf et à des hommes politiques de premier rang comme Helmut Schmidt ou Henry Kissinger ; tous se plaisent à souligner l'importance de l'engagement (au sens fort) de Max Frisch « dans son siècle ».

Jean-Louis Leprêtre



Biographie

Né à Bâle en 1953, Matthias von Gunten a fait ses études à « l'Ecole Supérieure pour la télévision et le cinéma » de Munich. La Première du film réalisé pour son diplôme de fin d'études : « Source Günther » eut lieu dans le cadre des « Journées du cinéma de Soleure ». Après quelques années passées à Berlin Matthias von Gunten revient en Suisse où il est, à partir de 1980, cameraman et assistant-metteur en scène. Depuis 1995 Matthias von Gunten est producteur et réalisateur indépendant.

Plusieurs prix lui ont été décernés, notamment pour son film : « Voyage à l'intérieur du pays » (1988). « Max Frisch citoyen » a reçu également un accueil particulièrement favorable. En 2011 Matthias von Gunten a réalisé pour la Télévision suisse, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Max Frisch, un film de cinquante minutes relatant l'échec de Frisch dans sa tentative de réaliser un projet intitulé « Zürich-Transit ». En 2014 le documentaire « ThuleTuvalu » a été présenté lors de nombreux festivals : « Visions du réel » de Noyon (Prix Sesterz d'argent), festivals de Toronto, de Munich, de Copenhague, ... mais aussi à Uzès.

Matthias von Gunten vit à Zürich où se trouve également sa maison de production « Odysseefilm ».

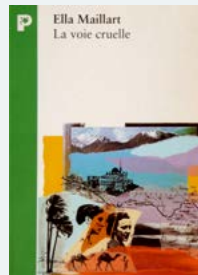
Soirée consacrée à Annemarie Schwarzenbach avec Dominique Laure Miermont

mardi 18 octobre 2016

à 18h

Issue d'une famille de riches industriels zurichois, Annemarie Schwarzenbach (1908, Zürich - 1942, Sils), historienne de formation, écrivain, journaliste et grande voyageuse n'a cessé de fuir un milieu en complète contradiction avec ses aspirations ; elle est l'auteure d'une oeuvre diverse et singulière, fortement marquée par la conscience des difficultés humaines et l'exigence d'engagement - par exemple contre le nazisme au travers de ses écrits et de son amitié tumultueuse avec Klaus et Erika, les « enfants terribles » de Thomas Mann - , contre l'exploitation des Noirs aux USA ou contre le sort des femmes en Afghanistan. « Ange dévasté » selon Thomas Mann, « ange inconsolable » selon Roger Martin du Gard, cette personnalité hors pair mérite d'être redécouverte.

Après la projection du documentaire de Carole Bonstein « Annemarie Schwarzenbach. Une Suisse rebelle » (2000), Dominique Laure Miermont se propose de présenter et d'analyser les combats que livra la Suisse au cours de sa courte vie.



Biographie

Universitaire, Dominique Laure Miermont-Grente a traduit une douzaine d'ouvrages d'Annemarie Schwarzenbach, publié une biographie de l'écrivaine : « Annemarie Schwarzenbach ou le mal d'Europe » (Payot, 2004) et, en collaboration avec Nicole Le Bris : « Annemarie Schwarzenbach. La quête du réel » (La Quinzaine littéraire/Louis Vuitton, 2011).

Depuis quelques années Dominique Laure Miermont-Grente se consacre également à l'oeuvre de Klaus Mann (« Klaus Mann et la France : un destin d'exil » est paru en 2002, la correspondance entre Stefan Zweig et Klaus Mann en 2014).

« La Suisse des Bonaparte » par Gérard Miège

mardi 25 octobre 2016

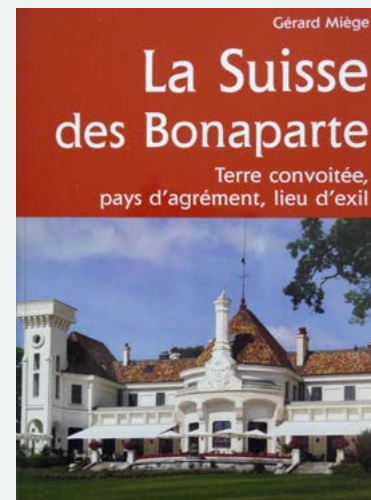
à 18h

Pays d'agrément ou lieu d'exil, la Suisse a été intimement liée au destin de la famille Bonaparte. Napoléon la dota d'une constitution sur laquelle repose encore aujourd'hui une grande partie de la Suisse moderne ; il portait du reste à la Suisse et aux Suisses une attention particulière comme le prouve cette lettre du 25 décembre 1809 dans laquelle il écrit : « Il leur faut pour le bonheur de leur pays comme pour leur gloire une neutralité qui n'éloigne pas cet esprit militaire qu'ils ont hérité de leurs ancêtres. J'aime à protéger la paix de leurs cantons, comme j'aime à compter leurs

soldats dans mes armées et ma bienveillance envers eux s'accroîtra toujours avec les services que j'en recevrai ». Son frère aîné, Joseph, déchu du trône d'Espagne,

à la recherche d'un refuge, crut trouver dans le château de Prangins une douce retraite, mais l'histoire en décida autrement. L'impératrice Joséphine enchantée par son charme et son goût de la vie et garda la nostalgie de la maison de campagne dont elle avait fait l'acquisition à Prégny près de Genève. Sa fille Hortense, ex-reine de Hollande, trouva enfin après de nombreuses tribulations, le repos dans son château d'Arenenberg en Thurgovie, canton créé par Napoléon. Son fils, le futur Napoléon III, y passa ses années de jeunesse et obtint le grade de capitaine d'artillerie de l'Ecole militaire de Thoune. Quant à son cousin, le prince Jérôme Napoléon, il revint à Gland et Prangins, où ses descendants vivent encore aujourd'hui.

Pages de vie, pages d'histoire, destins tumultueux et passionnants que Gérard Miège nous contera et nous fera découvrir.



Biographie

Gérard Miège est né en 1948 à Versoix près de Genève. Autodidacte passionné d'histoire, Gérard Miège est l'auteur de nombreux textes pour divers sites d'histoire, il donne des conférences et organise régulièrement des visites guidées au « Musée des Suisses dans le monde » (Domaine de Penthes). Spécialisé dans les relations qu'ont entretenues la France et la Confédération helvétique du XVème au XIXème siècle, Gérard Miège a consacré plusieurs ouvrages à ce vaste sujet, citons notamment : « La Suisse des Bonaparte », « Genève et la Suisse au temps des révolutions », « Le sang des Suisses du Roi », « Le bicentenaire de la restauration de la République de Genève », « Marignan, histoire d'une défaite salubre » ou encore : « Suisse-France, cinquante ans de Paix perpétuelle ». Gérard Miège est membre fondateur de la Délégation suisse du Souvenir napoléonien. La préface de son livre « La Suisse des Bonaparte » a été rédigée par Alain-Jacques Tornare, Président des Etudes franco-suisse.



Exposition

du 13 septembre au 28 octobre

« Switzerlanders »

photographies d'Olivier Vogelsang, voyage entre pays réel et pays fantasmé. ___ p.6

Rencontres et conférences

mercredi 21 septembre

18h

Rencontre avec

Alain-Claude Sulzer

écrivain, Prix Médicis étranger 2008 pour son roman : « Un garçon parfait ». ___ p.8

jeudi 29 septembre

18h

Christophe Büchi

journaliste, écrivain, présente son livre « Mariage de raison : Romands et Alémaniques, une histoire suisse » (Editions Zoé, 2015). ___ p.10

jeudi 6 octobre

18h

Catherine Gfeller commente son film

« Paroles d'artistes/ Portraits d'artistes »

douze artistes suisses contemporains issus des quatre régions linguistiques et culturelles du pays. ___ p.12

mardi 11 octobre

18h

« Richard Wagner, Thomas Mann et la Suisse - La Suisse terre d'exil »

par Philippe Olivier spécialiste de Wagner et de la vie musicale allemande. ___ p.14

samedi 15 octobre

15h

Projection du documentaire

« Max Frisch citoyen »

en présence de son réalisateur Matthias von

Gunten qui évoquera cette grande figure de la littérature suisse du XX^{ème} siècle. ___ p.16

mardi 18 octobre

18h

Dominique Laure Grente-Miermont commente le film de Carole Bonstein

« Annemarie Schwarzenbach, une Suisse rebelle »

et présente son livre « Annemarie Schwarzenbach ou le mal d'Europe ». ___ p.18

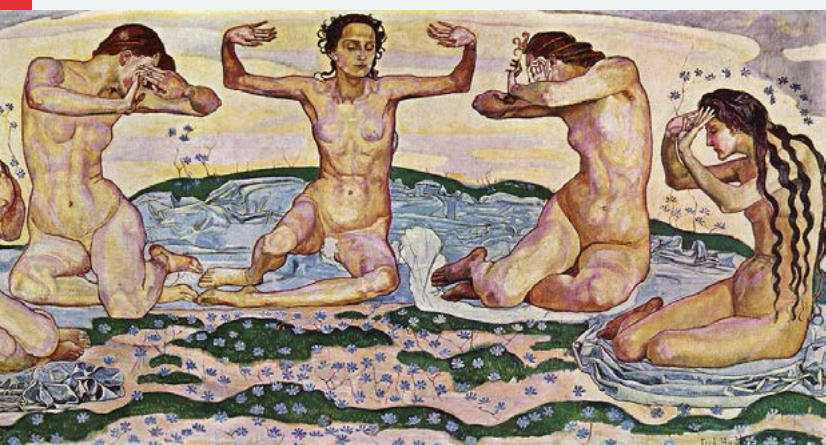
mardi 25 octobre

18h

Conférence de Gérard Miège

« La Suisse des Bonaparte. Terre convoitée, pays d'agrément, lieu d'exil »

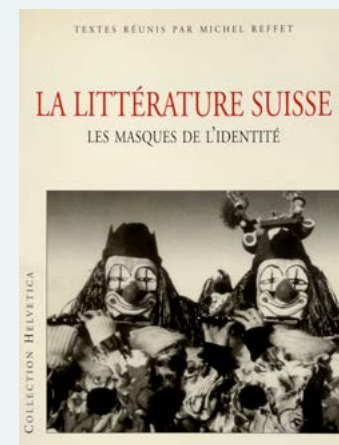
___ p.20



« Le jour (1990) » de Ferdinand Hodler



La bibliothèque de l'abbaye de Saint Gall



La littérature Suisse - Les masques de l'identité (P.U. de Strasbourg 1999)

Les organisateurs remercient vivement Madame la Consule Générale de Suisse à Marseille, Marianne Gerber Szabo, ainsi que Présence Suisse pour leur aide déterminante, Monsieur le député Christophe Cavard et la « Préfecture de région de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées - Direction régionale des affaires culturelles » pour leur concours tout aussi précieux ainsi que la Société Helvétique Montpellier Languedoc Roussillon et Pro Helvetia.

Médiathèque d'Uzès

41, le Portalet
30700 UZES

Tel : 04 66 03 02 03

Fax : 04 66 22 34 76

Site Web : www.biblio-uzes.com

Courriel : mediatheque.uzes@ccpaysduzes.fr



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Consulat général de Suisse à Marseille

Les amis de la
Médiathèque



fondation suisse pour la culture
prohelvetia